

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **5 (1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITORIAL¹

Ruinée plus que tous les autres continents par deux guerres mondiales successives, l'Europe se débat aujourd'hui dans des difficultés politiques, économiques et sociales qu'elle a toutes les peines à surmonter. Cependant, si elle veut rester un centre de culture, si elle veut tout simplement vivre, ne pas devenir négligeable aux yeux du monde, il est indispensable qu'elle triomphe de ces obstacles. C'est une nécessité impérieuse.

Plusieurs solutions lui sont proposées. De l'ouest, les Etats-Unis font miroiter des dollars pour acheter les produits dont elle a un urgent besoin. Mais l'Europe se rend compte que si l'argent est d'un précieux secours, il ne suffira pas à lui redonner son équilibre moral; il lui faut encore autre chose, de plus personnel, qui doit sortir de ses entrailles.

De l'est, la Russie à laquelle la guerre a donné une place de tout premier plan, lui propose son idéologie. Est-ce là le salut ? Cette idéologie ne saurait à elle seule remplir les greniers de l'Europe affamée, pas plus qu'elle ne parviendrait à éliminer les luttes qui divisent notre continent. Cette idéologie répond-elle au génie occidental, à l'individualisme traditionnel de l'Europe ? Ne fait-elle pas infailliblement penser à certain « article étranger » ?

L'aide qui nous viendra de l'extérieur sera toujours insuffisante à résoudre nos difficultés, car elle n'est pas une solution en soi : elle n'est qu'un moyen. La solution doit être européenne. C'est à ce point de vue qu'il faut envisager le problème et vers ce but que les efforts de tous les Européens doivent tendre. C'est également dans cet esprit que nous publions les articles ci-après, nous souvenant que notre revue doit être une fidèle informatrice des idées et des faits de la période contemporaine.

L'écho incontestable qu'ont rencontré les réunions de l'Union européenne des fédéralistes à Montreux en septembre 1947 nous incite à penser que ce mouvement doit être connu et ses idées répandues pour être discutées, voire amendées. Il ne nous était pas possible de reproduire tous les travaux qui ont été présentés. Notre choix s'est porté sur ceux qui nous ont paru les plus susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

Comme notre collaborateur, M. Jean Halpérin, dans un article très remarqué paru dans notre revue de juillet, avait déjà porté l'accent sur le côté économique de l'Union européenne, nous avons renoncé à publier l'étude de M. Allais intitulée

¹ Pour des raisons techniques et d'opportunité, nous avons exceptionnellement utilisé, pour les articles de fond, les mêmes caractères que pour les documents. Nos lecteurs voudront bien ne pas nous en tenir rigueur.

Aspects économiques du fédéralisme. *En revanche, nous avons tenu à reproduire in extenso la Motion de politique économique. Il nous a paru également judicieux de publier les travaux de MM. Brugmans et Denis de Rougemont qui, avec une remarquable autorité, un sens aigu des réalités et une vision très nette de la complexité du problème, exposent, l'un, les positions fondamentales du fédéralisme européen, l'autre, l'attitude fédéraliste.*

Nous ne prétendons pas faire nôtres toutes les idées exprimées dans les pages qui suivent, mais toutes procèdent d'un haut idéal qui a droit à une critique modérée et nuancée, sinon favorable. Nous devons avoir présent à l'esprit qu'il s'agit de l'avenir de l'Europe, donc de notre avenir.

Nous tenons enfin à dire aux membres du Bureau central de l'Union combien nous sommes heureux de pouvoir publier les conférences ci-après et nous leur exprimons nos remerciements de nous en avoir donné la possibilité.

LA RÉDACTION.